

Objectif 1 : Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde

Objectif 1.1 : D'ici à 2030, éliminer complètement l'extrême pauvreté pour tous et partout dans le monde, présentement mesurée en termes de personnes vivant avec moins de 1,25 dollar par jour

Indicateur 1.1.1 : Proportion de la population vivant sous le seuil de pauvreté international, par sexe, âge, statut d'emploi et localisation géographique (urbaine/rurale)

Information institutionnelle

Organisation(s) :

Banque mondiale (BM)

Concepts et définitions

Définition:

L'indicateur “proportion de la population sous le seuil de pauvreté international” ; est défini comme le pourcentage de la population vivant avec moins de 1,90 \$ par jour aux prix internationaux de 2011. L'indicateur “seuil de pauvreté international” ; est actuellement fixé à 1,90 \$ par jour aux prix internationaux de 2011.

Concepts:

Pour évaluer la pauvreté dans un pays donné, et identifier la meilleure façon de la réduire, on se concentre naturellement sur un seuil de pauvreté jugé approprié pour ce pays. Mais comment parler de manière significative de “la pauvreté dans le monde ?” ; Les seuils de pauvreté varient d'un pays à l'autre en fonction de leur pouvoir d'achat, et ils présentent un fort gradient économique, de sorte que les pays les plus riches ont tendance à adopter des niveaux de vie plus élevés pour définir la pauvreté. Mais pour mesurer de manière cohérente la pauvreté absolue mondiale en termes de consommation, nous devons traiter de la même manière deux personnes ayant le même pouvoir d'achat sur les produits de base—les deux sont soit pauvres soit non pauvres—même si elles vivent dans des pays différents.

Depuis le Rapport sur le développement dans le monde 1990, la Banque mondiale s'efforce d'appliquer une norme commune pour mesurer l'extrême pauvreté, en se basant sur ce que signifie la pauvreté dans les pays les plus pauvres du monde. Le bien-être des personnes vivant dans différents pays peut être mesuré sur une échelle commune en ajustant les différences de pouvoir d'achat des monnaies. La norme communément utilisée d'un dollar par jour, mesurée aux prix internationaux de 1985 et ajustée à la monnaie locale à l'aide de la PPA, a été choisie pour le Rapport sur le développement dans le monde 1990 parce qu'elle était typique des seuils de pauvreté dans les pays à faible revenu de l'époque. Comme les différences de coût de la vie dans le monde évoluent, le seuil de pauvreté international doit être périodiquement mis à jour à l'aide de nouvelles données sur les prix de la PPA pour refléter ces changements. La dernière modification remonte à octobre 2015, lorsque la Banque mondiale a adopté le seuil de pauvreté international de 1,90 \$ en utilisant la PPA de 2011. Avant cela, la mise à jour de 2008 avait fixé le seuil de pauvreté international à 1,25 \$ en utilisant la PPA de 2005. Les mesures de la pauvreté basées sur les seuils de pauvreté internationaux tentent de

maintenir constante la valeur réelle du seuil de pauvreté entre les pays, comme cela est fait lors de comparaisons dans le temps. Les premières éditions des Indicateurs du développement dans le monde (IDM) de la Banque mondiale utilisaient les PPA des Penn World Tables pour convertir les valeurs en monnaie locale en pouvoir d'achat équivalent mesuré en dollars américains. Les éditions ultérieures ont utilisé les estimations des PPA de consommation de 1993, 2005 et 2011 produites par le Programme de comparaison internationale (PCI) de la Banque mondiale.

Agrégats régionaux:

Étant donné que les enquêtes ne sont pas menées chaque année dans la plupart des pays, les estimations de la pauvreté doivent être établies pour les années de référence par interpolation ou extrapolation en utilisant les données des comptes nationaux. Ces estimations pour les années de référence sont ensuite agrégées aux niveaux régionaux et mondiaux. Les agrégats régionaux et mondiaux sont des moyennes pondérées en fonction de la population.

Sources de divergences :

La pauvreté nationale est un concept différent de la pauvreté mondiale. Le taux de pauvreté national est défini par des seuils de pauvreté spécifiques à chaque pays, en monnaie locale, qui diffèrent en termes réels d'un pays à l'autre et qui sont différents du seuil de pauvreté international de 1,90 dollar par jour. Ainsi, les taux de pauvreté nationaux ne peuvent pas être comparés entre les pays ou avec le taux de pauvreté de 1,90 \$ par jour.

Sources de données

Description:

La Banque mondiale reçoit généralement les données directement des Instituts nationaux de statistiques (INS). Dans d'autres cas, elle utilise les données des INS reçues indirectement. Par exemple, elle reçoit des données d'Eurostat et du LIS (Luxembourg Income Study), qui lui fournissent les données des INS de la Banque mondiale qu'ils ont reçues / harmonisées. L'Universidad Nacional de La Plata, l'Argentine et la Banque mondiale gèrent conjointement la base de données BDSEALC (Base de données socio-économique de l'Amérique latine et des Caraïbes) qui comprend des statistiques harmonisées sur la pauvreté et autres variables distributionnelles et sociales de 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes, basées sur des microdonnées provenant d'enquêtes sur les ménages menées par les INS.

Les données sont obtenues par le biais de programmes spécifiques à chaque pays, notamment des programmes d'assistance technique et des activités conjointes d'analyse et de renforcement des capacités. La Banque mondiale entretient des relations avec les INS sur des programmes de travail impliquant des systèmes statistiques et de l'analyse de données. Les économistes de la Banque mondiale travaillent généralement avec les INS sur la mesure et l'analyse de la pauvreté dans le cadre des activités d'assistance technique.

Au sein de la Banque mondiale, le Groupe de travail sur la pauvreté mondiale (GTPM) est responsable de la collecte, de la validation et de la compilation des estimations de la pauvreté. Le GTPM archive les bases de données obtenus des INS et les harmonise ensuite en appliquant des méthodologies communes. L'objectif du GTPM est de s'assurer que les données sur la pauvreté et les inégalités générées, conservées et diffusées par la Banque mondiale sont à jour, répondent à des normes de haute qualité, sont bien documentées et sont cohérentes d'un canal de diffusion à l'autre. Les membres du GTPM produisent et mettent à jour les estimations de la proportion de la population vivant sous le seuil de pauvreté international en utilisant les données brutes généralement fournies par

les gouvernements des pays. Les données brutes sont obtenues par les économistes de la pauvreté par l'intermédiaire de leurs contacts dans les INS, et leur qualité est vérifiée avant d'être soumise à une analyse plus approfondie. Les données brutes peuvent être des données unitaires d'enquêtes ou des données groupées, selon les accords conclus avec les gouvernements des pays. Dans la plupart des cas, l'agrégat de bien-être, élément essentiel pour l'estimation de la pauvreté, est généré par les gouvernements des pays. Parfois, la Banque mondiale doit construire l'agrégat du bien-être ou ajuster l'agrégat fourni par le pays.

Liste:

Directement des Instituts nationaux de statistiques (INS) ou indirectement d'autres sources – ; voir la section sur les sources de données.

Procédure de collecte:

La Banque mondiale partage et rend publiques de manière transparente les méthodologies pour toutes sortes d'ajustements aux données originales (par exemple, par le biais de son site web PovcalNet et de ses divers documents analytiques). Les estimations de la pauvreté sont élaborées par des économistes, qui travaillent en étroite collaboration avec leurs homologues des gouvernements nationaux pour chaque mise à jour des données sur la pauvreté.

Disponibilité des données

Description :

Disponibilité des données (mesurée en termes de nombre de pays disposant d'au moins 1 point de données par région) :

2010 à aujourd'hui

Asie et Pacifique : 23 (40 si les estimations modélisées sont prises en compte) ; Afrique : 23 (48 si les estimations modélisées sont prises en compte) ; Amérique latine et Caraïbes : 19 (21 si les estimations modélisées sont prises en compte)

Europe, Amérique du Nord, Australie, Nouvelle-Zélande et Japon : 17 (25 si les estimations modélisées sont prises en compte)

2000-2009

Asie et Pacifique : 38 (40 si les estimations modélisées sont prises en compte) ; Afrique : 47 (48 si les estimations modélisées sont prises en compte) ; Amérique latine et Caraïbes : 21 (21 si les estimations modélisées sont prises en compte)

Europe, Amérique du Nord, Australie, Nouvelle-Zélande et Japon : 20 (25 si les estimations modélisées sont prises en compte)

Désagrégation :

Des travaux sont en cours à la Banque mondiale pour des estimations ventilées de la pauvreté.

Calendrier

Collecte de données :

La collecte des données sources est en cours par le Groupe de travail sur la pauvreté mondiale de la Banque mondiale. Le calcul des nouvelles estimation de la pauvreté à l'aide de données sources mises à jour a normalement lieu chaque année de mai à septembre.

Diffusion des données :

Le Groupe de la Banque mondiale s'est engagé à mettre à jour les données sur la pauvreté chaque année. Les estimations mises à jour sont publiées lors de l'assemblée annuelle de la Banque mondiale en octobre de chaque année.

Fournisseurs de données

La Banque mondiale reçoit généralement les données directement des Instituts nationaux de statistiques (INS). Dans d'autres cas, elle utilise les données des INS reçues indirectement. Veuillez consulter la section sur les sources de données pour plus de détails.

Compilateurs de données

Banque mondiale